

portraits équestres sont également des toiles remarquables et qui méritent d'être louées ; seulement l'extrême difficulté de peindre un cheval au trot n'a été qu'en partie surmontée dans celui de M. L... ; dans celui de M. F... le cavalier est mieux en selle , et l'allure du cheval , qui marche au pas , a été rendue avec plus de vérité et de bonheur. Nous regrettons que M. Dubuisson ait renoncé à peindre ses chevaux de rivière, ses attelages de bœufs, tous les animaux enfin que nous admirions tant autrefois comme tout le monde ; il nous est pénible de constater cette année-ci , comme les années précédentes , que ses deux tableaux : *une Vue du lac de Brientz* et *Marche de troupes* sont d'une couleur pauvre , et que l'exécution en est molle et uniforme. Nous avons à citer également quatre toiles de M. Duclaux où l'on remarque , comme toujours , les qualités si précieuses qui distinguent cet artiste, c'est-à-dire une composition heureuse et bien faite , accompagnée d'un dessin pur et correct, qualités voilées cependant quelquefois par des ciels un peu froids et une couleur qu'on voudrait plus puissante. *La Génisse effrayée* néanmoins nous a paru faire exception. Elle est peinte dans une touche plus chaude , sans cesser pour cela d'être à la fois pleine d'harmonie et de vérité. *Le Chien* de M^{lle} Rosa Bonheur est presque en tous points digne de cette artiste célèbre. Il est malheureux qu'en le voyant de prime abord il ait un peu l'air d'avoir cinq pattes. Si la queue était plus distincte, il n'aurait pas à première vue cette apparence de phénomène. Nous nous reprocherions d'oublier *le Renard et sa proie* de M. Kiorboë , que nous allions omettre ; et pourtant , malgré son mérite d'exactitude , principalement en ce qui concerne la physionomie et les allures de ce brigand nocturne , comme l'ont surnommé quelques naturalistes , ce tableau est loin de valoir *la chasse au Cerf* du même artiste.

M. Isabey passe , à juste titre , pour être en ce moment le